

Avertissement : Les conséquences de l'augmentation de la démographie musulmane

écrit par Grélaud | 23 septembre 2018

Un document datant de 2011, toujours utile à lire, contre le projet de Grande mosquée de Bordeaux (illustration ci-dessus). Imaginez donc en 2018 !

Rappel des faits :

Le maire de Bordeaux, Alain Juppé, qui a, pendant des années, tenté de contourner la loi pour permettre la construction d'une Grande Mosquée à Bordeaux, a annoncé que ce projet est abandonné. Mais pour combien de temps ?

Non à la Grande mosquée de Bordeaux, Non à la sharia.

Lionel Petitventil

Chers compatriotes français, veuillez lire ce long commentaire qui je l'espère vous fera prendre conscience de la gravité de la situation.

... L'islamisation commence lorsque, dans un pays, les musulmans sont assez nombreux pour revendiquer des privilèges religieux. Quand des sociétés politiquement correctes, tolérantes et multiculturelles plient devant les exigences de certains musulmans en leur accordant des privilèges religieux, d'autres phénomènes tendent à s'insinuer dans la brèche. Voici comment cela fonctionne :

Tant que la population musulmane ne dépasse pas 2% dans un

pays donné, ils sont, pour la plupart, considérés comme une minorité pacifique et non comme une menace pour les autres citoyens. C'est le cas dans les États suivants:

- USA 0,9%
- Australie 1,5%
- Canada 1,9%
- Italie 1,5%

De 2 à 5%, ils commencent à exercer un prosélytisme envers les autres minorités ethniques et les mécontents, recrutant souvent essentiellement parmi les détenus et les bandes urbaines. C'est la cas dans ces pays :

- Allemagne 4%
- Royaume-Uni 5%
- Espagne 4%

Au-delà de 5%, ils exercent une influence démesurée, qui est fonction du pourcentage de population qu'ils représentent. Par exemple, ils exigeront l'introduction de nourriture halal (pure suivant les critères islamiques), procurant ainsi des emplois aux musulmans dans les métiers de l'alimentation. Ils aggraveront la pression sur la grande distribution pour qu'elle fasse figurer des produits halal dans ses rayons – assortie de menaces en cas de refus d'obtempérer. Liste des pays où cela se produit :

- France 8%
- Philippines 6%
- Suède 5%
- Pays Bas 5,5%

A ce stade, ils feront pression sur le gouvernement en place pour être autorisés à s'autogérer (dans les limites de leurs ghettos), en appliquant la Charia ou loi islamique. L'objectif final des Islamistes est d'instaurer la Charia dans le monde entier.

Lorsque la proportion de Musulmans approche 10% de la population, ils tendent à protester contre leurs conditions de vie par une recrudescence des actes de délinquance. A Paris, on voit déjà des incendies de voitures. Tout comportement non musulman offense l'Islam et provoque soulèvements et menaces, comme à Amsterdam, en représailles contre les caricatures de Mahomet et les films sur l'Islam. De telles tensions sont constatées quotidiennement, particulièrement dans les quartiers musulmans en :

- Russie 15%
- Inde 13%
- Kenya 10%
- Israël 16%

Passé le seuil de 20%, les nations peuvent s'attendre à des émeutes sous le moindre prétexte, la formation de milices djihadistes, des assassinats sporadiques et des incendies d'églises chrétiennes et de synagogues, comme en Éthiopie, où les musulmans représentent 32.8% de la population. A 40%, les nations subissent des massacres à grande échelle, des attaques terroristes chroniques, et une guérilla permanente, comme :

- en Bosnie 40%
- au Tchad 59%
- au Liban 59%

A partir de 60%, ils font subir une persécution effrénée aux « infidèles » de toutes les autres religions (y compris aux musulmans non pratiquants), une purification ethnique sporadique (génocide), la Charia comme arme de guerre et la Jizya ou impôt sur les infidèles. C'est le cas dans les pays suivants :

- Malaisie 61%
- Albanie 70%
- Qatar 78%
- Soudan 70%

Au-delà de 80%, attendez-vous quotidiennement à des menaces et un jihad violent, des opérations de nettoyage ethnique organisées par l'État, même des génocides, puisque ces nations expulsent les infidèles et tendent vers 100% de musulmans. C'est ce qu'on a connu, et qui se poursuit dans une certaine mesure dans ces pays :

- Turquie 98%
- Irak 97%
- Iran 98%
- Pakistan 97%
- Syrie 91%
- Somalie 99%

Avec 100% commence une ère de paix: «*Dar-es-Salaam*», la Maison Islamique de la Paix. Alors, on est censé être en paix parce que tout le monde est musulman, les madrasas sont les seules écoles et le Coran la seule parole divine :

- Arabie Saoudite 100%
- Yémen 100%

Malheureusement, la paix n'est jamais effective car, dans ces États à 100%, les musulmans les plus radicaux intimident, vomissent la haine et assouvissent leur soif de sang en tuant les moins radicaux pour toutes sortes de raisons.

A nous de réagir, chers compatriotes.

[Non à la Grande mosquée de Bordeaux, Non à la sharia.](#)

Complément de Yann Kempenich

Réagir, oui, mais comment ? Quand on sait que les autres, en face, ont tous les droits, toutes les appuis, politiques ou financiers sans compter la complicité des médias officiels et des juges « Mur des cons. »

Autre chose : ces statistiques devront être revues à la hausse, notamment pour l'Europe qui a absorbé les principaux

mouvements migratoires de ces dernières années. Des millions de « migrants » (des hommes, pour la plupart) ont débarqué via l'Asie mineure ou les côtes africaines pour se diriger vers l'Allemagne (1,5 millions), le Royaume-Uni ou la France. Et ces migrants, en majorité musulmans, par la grâce du regroupement familial étendu, feront venir femmes et fratrie et... feront beaucoup d'enfants.

Pour la France, difficile de connaître le nombre exact de musulmans : 8% ? 15% voire 20% et plus ? C'est toujours un tabou.

Tous les Français ont pu se rendre compte, depuis 15-20 ans, de l'islamisation d'un pan de la société et du territoire, de la « partition » de la nation : les comportements et mœurs « exogènes », les mosquées, les voiles, les barbes, le halal sont désormais partout et bien visibles. Comme l'écrit Alexandre Del Valle, la « stratégie de l'intimidation » a bien fonctionné et continue de plus belle avec l'aide de nombreuses organisations internationales (OCI, Nations-Unies, Union européenne...)